

## Programme Seconde (facultatif)

*la relation de la forme et l'idée, étudiée dans 2 champs d'études : le dessin et la matérialité*

**La forme** : le mot est fréquemment employé en esthétique et chacune de ses acceptions correspond à un concept fondamental qu'il importerait de distinguer. À ce niveau, et en ne négligeant aucune de ces différentes significations, supports possibles d'investigations plus approfondies, il s'agira de considérer prioritairement son acception concrète, celle désignant *la figure* constituée dans *l'espace* par les *contours* d'un *objet matériel, figuratif* ou non, ou encore celle désignant *l'aspect général extérieur*.

**L'idée** : le terme est tout d'abord à comprendre dans son usage courant. Cela va d'un sens très large relatif à toutes sortes de représentations mentales, y compris les images, à la pensée d'une solution possible à un problème théorique ou pratique. C'est la *trouvaille, l'invention, le projet, l'hypothèse explicative* (la prise en compte de l'usage qui en est fait en philosophie et plus particulièrement en esthétique sera mieux adaptée aux classes du cycle terminal).

**Le dessin** : originellement, dessiner signifiait aussi bien *former le projet* que *tracer les contours*. Dans le contexte actuel des technologies numériques et des pratiques du dessin, l'élève est amené à expérimenter et maîtriser une grande variété de *pratiques graphiques*. Elles doivent lui permettre d'appréhender les rapports qu'entretiennent l'idée, l'émergence de la forme et la pratique du dessin. La dynamique ainsi créée favorise la *construction d'un objet artistique*. L'élève est conduit à concevoir son dessin comme support de sa pensée, comme moyen de la capter. Il peut ainsi s'affirmer dans une *forme d'écriture* visant aussi bien *l'observation d'une réalité que l'expression d'une intériorité*.

**La matérialité** : dans ce contexte, la matérialité est à comprendre comme ce qui caractérise *la réalité matérielle des objets produits à des fins artistiques*. Toute production plastique a partie liée avec *la matière et le matériau* qui en déterminent les aspects formels et les caractéristiques physiques. La variété des matériaux et l'évolution des conceptions relatives à la matière permettent à la fois la création d'œuvres « matérielles » et « immatérielles ». *Les productions artistiques* sont toujours symptomatiques de l'évolution des matériaux et des techniques et contingentes à cette évolution. Dans son rapport à la matière et aux matériaux, l'élève est conduit à collecter et expérimenter pour constituer son propre univers.

### Le dessin

En classe de seconde, le dessin doit être confirmé comme une *pratique plastique* fondamentale et à part entière, qui n'est pas réductible à un simple savoir-faire. La réflexion sur les pratiques du dessin doit permettre à l'élève d'appréhender quelques-uns des enjeux actuels de la création plastique.

L'accès au dessin par les points d'entrée suivants en facilitera une approche ouverte, prenant appui sur des pratiques et références précises et toujours diversifiées.

- **La forme et l'idée** : qu'il s'agisse de *l'esquisse, du croquis, de l'étude, de l'ébauche, de l'épure ou encore du schéma*, le dessin est ici mis au service du projet, du *dessein (disegno)*. Il s'agit donc d'expérimenter le *processus qui va de l'idée à la réalisation* et d'approcher les modalités par lesquelles *la pensée prend forme*. La diversité des exemples mise en relation avec la pratique des élèves permettra d'éclairer ce qui lie un *projet* aux moyens de sa *représentation*.

- **L'observation et la ressemblance** : toute tentative d'« *imitation* » ou de *représentation du réel* produit inévitablement un *écart* dont la *valeur expressive* dépend notamment des moyens techniques employés. Les situations d'apprentissage et les exemples abordés montreront que le dessin d'observation ne s'affranchit pas de la question du *point de vue* et que les *codes de représentation* renouvelés tout au long de l'histoire redéfinissent sans cesse l'idée et le pouvoir évocateur du dessin.

- **Le dessin de l'espace et l'espace du dessin** : dans toutes les civilisations, la relation qu'entretient l'homme avec le monde s'illustre par la manière dont il conçoit et *représente l'espace*. Qu'elle ait une origine cosmogonique, symbolique, poétique, ou qu'elle semble découler d'une approche rationnelle du réel et des *phénomènes optiques*, la représentation de l'espace repose nécessairement sur un système qui produit des équivalents plastiques. On observera que le *dessin génère également son propre espace*, son propre système, qu'il migre d'un support à l'autre, *révèle ce support* ou parvient à s'en dégager.

- **L'artiste dessinant et les « machines à dessiner »** : la pratique du dessin met en jeu des notions indissociables de tout processus de création dans le champ des arts plastiques. *L'implication du corps* du dessinateur est déterminée par *l'intention mais aussi par l'outil, le support et l'espace*. À travers la pluralité des outils et des techniques associés au dessin, on abordera ici la question de *l'écriture, de la gestualité*, mais aussi de *l'implication du corps ou de sa mise à distance dans la production*. Le traitement de cette question conduira également à prendre en considération l'extension du domaine du dessin à des technologies et des supports qui amènent à s'interroger sur le *statut de l'artiste, des savoir-faire et de l'oeuvre*.

# Arts Plastiques : questions et notions au lycée

voir les textes officiels en ligne

## • La matérialité

Elle est à considérer dans le rapport qui s'établit entre *la réalité*, les qualités intrinsèques et *matérielles de l'oeuvre*, et les propriétés *physiques des matériaux*. L'approche de la question de la matérialité est ouverte, comme pour celle du dessin. Elle prend appui sur des pratiques et des références précises et diversifiées, selon les points d'entrée suivants.

- **De la matière première à la matérialité de l'oeuvre** : *l'observation de la réalité concrète* conduit les élèves à percevoir le rôle de la matérialité dans les *effets sensibles* que produit l'oeuvre. Par l'expérience, il comprend que l'oeuvre est une conséquence de la *transformation de la matière* et que les pratiques artistiques *mettent en jeu des lieux, des outils, des gestes, des attitudes qui aboutissent à une forme qui fait sens*. A travers le traitement de cette question, on s'attachera plus particulièrement à mettre en évidence la très grande diversité des matières (*minérale, organique, sonore, naturelle, artificielle, « noble », « triviale », etc.*), de leurs origines et des processus de transformation (*modelage, collage, assemblage, stratification, empilement, etc.*) qui mènent à l'oeuvre.
- **Les propriétés physiques de la matière et la technique** : les propriétés physiques de la matière apparaissent comme une *contrainte* qui conditionne toute pratique artistique. Le choix des outils et des techniques répond à ces contraintes et permet de tirer parti des qualités physiques des matériaux, des médiums et des supports. À travers les situations d'apprentissage, on observera également qu'une intention, un dessein (celui par exemple de saisir et traduire la profondeur d'un paysage par le traitement de la couleur) peuvent conduire à l'invention ou au perfectionnement d'une technique qui s'applique tant à la préparation du support qu'à l'exploitation d'un médium. La technique révèle les qualités de la matière (*opacité, transparence, rigidité, porosité, malléabilité, etc.*) par sa mise en oeuvre au service d'une intention.
- **L'expérience de la matérialité** : cet axe de travail permet d'explorer et d'expérimenter la manière dont la matérialité de l'oeuvre se déploie dans l'espace. Il rend également possible un questionnement sur *la nature et les effets des interactions entre une production artistique et son environnement (physique, géographique, politique, social, humain, etc.)*. L'expérience de la matérialité d'une oeuvre relève autant *du sensible que de l'intelligible*. Elle s'ancre également dans les représentations que chacun a du matériau et de ses significations (symboliques, poétiques, technologiques, politiques, etc.). L'expérience de la matérialité, c'est aussi, plus prosaïquement, le moment d'un face à face avec l'oeuvre qui conduit à prendre en considération des *notions d'échelle, de mesure, de volume, de temps d'apparition, de temps d'exposition, d'immersion, de mise à distance, etc.*

## Programme de première (option obligatoire)

*la question de la figuration : consiste à examiner les composantes fondamentales de l'image pour aboutir à la globalité de l'oeuvre, la question de l'image photographique pouvant servir d'instrument générique pour aborder les différents champs esthétiques : nature des référents, couple abstraction-figuration, construction des espaces, temps conjugués, etc.*

### - Figuration et image

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la distance de l'image à son référent : le trompe-l'oeil, le réalisme, la fiction, le schématique, le symbolique, etc.

### - Figuration et abstraction

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la présence ou de l'absence du référent : l'autonomie plastique, le rythme, la gestuelle, le géométrique, l'organique, le décoratif, le spirituel, le synthétique, etc.

### - Figuration et construction

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question des espaces que détermine l'image et qui déterminent l'image. Toute image est perçue dans un espace d'énonciation : la page, le texte, le mur, la rue, etc. L'image contient elle-même des espaces : espace littéral, espace suggéré (le point de vue, le cadrage, les représentations spatiales), espace narratif, etc.

### - Figuration et temps conjugués

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la relation de l'image au temps. Tout oeuvre existe dans le présent de son exposition mais travaille des temporalités d'une grande diversité : temps réel, temps exprimé, temps symbolisé, temps suggéré, temps de réalisation, temps de lecture, temps figuré, temps du dévoilement, temps juxtaposé. Cette conjugaison des temporalités esthétiques et du présent de l'image, auquel s'ajoutent ses propres devenir, permet de poser les questions de l'oeuvre.

# Arts Plastiques : questions et notions au lycée

[voir les textes officiels en ligne](#)

## Programme Terminale (spécialité)

*OEuvre, filiation et ruptures : cette question est à aborder sous l'angle d'une interrogation de la pratique et de ses résultats formels au regard des critères institués à différentes époques. Être moderne ou antimoderne, en rupture ou dans une tradition. Penser sa pratique à l'aune des valeurs relatives au présent et dans l'histoire. Faire état de stratégie, goût, sincérité. Suivre, opérer des déplacements, transgresser, etc.*

### - Le chemin de l'oeuvre

Ce point du programme est à aborder sous l'angle d'une analyse du processus global qui fait suite à l'intuition et à la réflexion : la formalisation de l'oeuvre engage les modes de sa diffusion, de son exposition et des commentaires qu'elle suscite. Ce cheminement de l'oeuvre mobilise des rapports aux techniques et induit des choix plastiques déterminants pour porter l'oeuvre en en servant le projet esthétique intrinsèque.

### - L'espace du sensible

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'oeuvre au spectateur. Comment réfléchir la mise en situation de l'oeuvre dans les espaces de monstration, prendre en compte les éléments techniques classiques, du socle à la cimaise, jusqu'aux conditions les plus ouvertes, de la projection à l'installation ou tous autres dispositifs. Les conditions de la perception sensible (regard, sensation, lecture, etc.) sont à anticiper dans l'élaboration formelle du projet plastique.

### - L'oeuvre, le monde

Ce point du programme est à aborder sous l'angle du dialogue de l'oeuvre avec la diversité des cultures. Le contexte mondialisé de l'appréhension de l'oeuvre met en tension la singularité culturelle qui préside à la création et la dimension globalisée des sensibilités qui lui assurent son existence. Cette tension entre la dimension locale et mondiale de l'oeuvre en posera les enjeux éthiques et politiques afin de développer l'ambition d'une pensée humaniste. À travers sa pratique plastique, l'élève de terminale doit se doter d'outils intellectuels qui lui permettent l'exercice de la pensée critique et du discernement.

En relation avec cette question, un programme limitatif de trois questions renouvelables porte sur la mise en relation de trois oeuvres importantes, choisies de manière à favoriser une étude approfondie (technique, plastique, symbolique et poétique). Les deux premières oeuvres sont inscrites dans la production du XXème siècle, la troisième appartient obligatoirement à une période antérieure.

## Programme Première (facultative)

*la question de la représentation.*

Toujours abordée en relation avec les productions des élèves, cette question permet d'interroger :

- **les procédés de représentation** (les outils, les moyens et techniques, les médiums et matériaux utilisés et leurs incidences) ;
- **les processus** (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en oeuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale) ;
- **les codes** (modèle, écart, ressemblance).

## Programme Terminale (facultative)

*La problématique de la présentation est à traiter en considérant à la fois les opérations techniques et intellectuelles d'élaboration des oeuvres et les modalités de leur réalisation et de leur mise en situation ou de leur mise en scène. Elle permet d'ouvrir la réflexion et d'acquérir des connaissances sur :*

- **l'aspect matériel de la présentation** : le support, la nature, les matériaux et le format des oeuvres ;
- **tradition, rupture et renouvellements de la présentation** : la tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains ;
- **les espaces de présentation de l'oeuvre** : l'inscription des oeuvres dans un espace architectural ou naturel (privé ou public, institutionnel ou non ; pratiques de l'in situ) ;
- **le statut de l'oeuvre et présentation** : le statut de la production ou de l'oeuvre, sa reconnaissance artistique et ses éventuelles mises en question (« ready-made » ou création élaborée, caractère pérenne ou éphémère, unité ou éclatement des supports, etc.)